

PROGRAMME

Lucia Quinciani (1566 – 1611)

Udite lagrimosi spirti d’Averno

In Marc’Antonio Negri, Affetti amorosi
(Venezia, 1611)

Gualtiero Dazzi (1960 -)

Ancestrale I - Vorrei

Francesca Caccini (1587 – 1640)

Regina Caeli laetare Alleluia

Il primo livre delle musiche

Hildegard von Bingen (1140-1212)

Ave Generosa

Gualtiero Dazzi (1960 -)

Ancestrale II - Il dolore d’esser muta

Isabelle Jacquet de la Guerre (1665-1729)

Judith - VI^{ème} Cantate à voix seule avec symphonie,

Sur un texte d’Antoine Houdar de La Motte

Gualtiero Dazzi (1960 -)

Ancestrale III - L’ora è passata

Gracia Baptista (active autours de 1557)

Conditor Alme

Maddalena Casulana (1544 – 1590)

O notte, o Cielo, o mare

Gli ochi lucent e belli

Gualtiero Dazzi (1960 -)

Ancestrale – IV Difficile é cadere

Maddalena Casulana (1544 – 1590)

Ahi possanza d’amor

Gran miracol d’amore

Barbara Strozzi (1619-1677)

I baci

Francesca Caccini (1587 – 1640)

Ch’amor sio nudo

Chi desia di saper

ANCESTRALE

Quatre madrigaux sur des poèmes de Goliarda Sapienza

Commande de l’Ensemble Intercolor

Elisabeth Kaess, librettiste et dramaturge
Gualtiero Dazzi, compositeur

Bien que leurs destins soit diamétralement opposés, Maddalena Casulana, tout comme Goliarda Sapienza, sont des figures emblématiques dans l’histoire de la musique et de la Littérature.

Maddalena Casulana, première compositrice à pouvoir faire publier ses compositions, dédiée à Isabelle de Médicis son premier livre de madrigaux et dit sans détour : « [Je] veux montrer au monde, autant que je le peux dans cette profession de musicienne, l’erreur que commettent les hommes en pensant qu’eux seuls possèdent les dons d’intelligence et que de tels dons ne sont jamais donnés aux femmes. » Et pourtant ses oeuvres seront oubliées pendant près de quatre siècles... Goliarda Sapienza est certes née à une époque où l’émancipation féminine se trouve en progrès, mais son oeuvre littéraire et poétique n’a pas été reconnu à sa juste valeur de son vivant et a été édité en France avant même d’être publié en Italie, bien après son décès en 1996.

D’une durée d’environ dix-sept minutes, Ancestrale est une oeuvre en quatre mouvements, construits à partir d’un montage de dix poèmes de Goliarda Sapienza, extraits de son livre éponyme, et joués de façon à ce que les poèmes puissent entrer en dialogue avec les madrigaux de Maddalena Casulana ou d’autres compositrices qui ont été choisis pour ce programme.

C’est une musique fragmentaire, souvent raréfiée et portée par une tension sous-jacente, qui se libère grâce à des envolées lumineuses venues déchirer la nuit et les rêves, au rythme du vers. C’est une musique de l’intime, de l’introspection, de l’incertitude, habitée par un lyrisme discret, jamais démonstratif.

LIBRETTO / LIVRET

I

Un giorno dubitai
e in piena luce
cominciai
a vedere l’albero
il pane
il coltello e la forbice
il legno
il rame.

Non sapevo che il buio
non è nero
che il giorno
non è bianco
che la luce
acceca
e il fermarsi è correre
ancora
di più

Vorrei all’ombra del tuo
sguardo
sostare e con la
mano disegnare
la tua voce
che cala verso
me a raccontare.

Vorrei al ritmo
del verso
abbandonarmi ma
il tempo stringe
e devo correre ancora.

II

Io ti dico parole e tu non vuoi
ascoltare e ti chiudi nel cappotto
Non sapevo il dolore d’esser muta
Il dolore di piangere e gridare
senza voce
di battere coi pugni
contro un muro danzante di
sorrisi

A te che passi
e porti la tua gioia
fra le braccia

Un jour j’ai douté
et en pleine lumière
ai commencé
à voir l’arbre
le pain
le couteau et les ciseaux
le bois
le cuivre.

Je ne savais pas que l’obscurité
n’est pas noire
que le jour
n’est pas blanc
que la lumière
aveugle
et que s’arrêter est courir
encore
davantage

Je voudrai à l’ombre de ton
regard
m’arrêter et de la
main dessiner
ta voix
qui descend vers
moi pour m’offrir ses récits.

Je voudrais au rythme
du vers
m’abandonner mais
le temps presse
et je dois encore courir.

Je te dis des mots et tu ne veux
pas écouter et t’enfermes dans ton
manteau
Je ne connaissais pas la douleur
d’être muette
La douleur de pleurer et crier
sans voix
de frapper des poings
contre un mur dansant de sourires

À toi qui passes
et portes la joie

Les poèmes de Goliarda Sapienza sont extraits du recueil Ancestrale, traduits de l’italien par Nathalie Castagné et publiés par Le Tripode en 2021.

Non ti fermi, non
guardi
e la parola mi
muore fra le mani
e non ho fiato

III

Non potrai più uscire.
L’ora è passata. La notte
ha chiuso i cancelli.
C’era il sole hai esitato.
Ora nel buio devi restare.

Mi volsi e nella notte
vidi la luna
fissarmi con la testa
arrovosciata
Da lei seppi che i morti
hanno sete
nelle notti affocate quando
il cielo è basso e suda cenere
e scorpioni

IV

Ho camminato sul ciglio
dei miei sogni. Sbattuta
dall’onda nera delle tue
occhiaie.
Risucchiata
dal gorgo del tuo fiato
Non posso tornare.

Non ricordo l’inizio del
discorso
ricordo che improvviso il
temporale
confuse le tue ciglia e i miei
pensieri

Non ho potuto e in piedi
sono rimasta. Difficile
è cadere

dans tes bras
sur ton sein contre le vent
Tu ne t’arrêtes pas, ne
regardes pas
et les mots se
meurent dans mes mains
et je n’ai plus de souffle

Tu ne pourras plus sortir.
L’heure est passée. La nuit
a refermé les grilles.
Le soleil était là et tu as hésité.
Maintenant il te faut rester
dans l’obscurité.

Je me suis retournée et dans
la nuit
j’ai vu la lune me regarder tête
à l’envers
D’elle j’ai appris que les morts
ont soif
dans les nuits en feu quand le
ciel est bas et sue cendres et
scorpions

J’ai marché sur le bord
de mes rêves. Battue
par le flot noir de tes
cernes
Emportée.
par le tourbillon de ton souffle
Je ne peux revenir.

Je ne me souviens pas de ce
que nous disions
je me souviens que brusque-
ment l’orage
a confondu tes yeux et mes
pensées

Je n’ai pas pu et je suis restée
debout. Ô difficulté
de tomber.

Ensemble Intercolor

“La qualité de jeu au sein de l'ensemble est remarquable, alliant justesse des articulations et soin de l'équilibre sonore [...]”

Michèle Tosi pour ResMusica.com, le 27 septembre 2021.

Formation singulière par le mélange de timbres de ses instruments (cymbalum, violon ou alto, clarinettes), l'Ensemble Intercolor a été créé en 2015. Il se caractérise aussi par la richesse culturelle de ses musiciennes (Biélorussie, Colombie et France). Elles élargissent leur instrumentarium par l'utilisation de la voix, de percussions et des expérimentations sonores à l'aide d'objets variés.

L'ensemble conçoit chacun des instruments comme une voix humaine, avec les caractéristiques de timbre et d'expression que cela implique. Cet attachement à la langue comme outil d'expression musicale l'a conduit à élaborer des transcriptions sur mesure de musique vocale ancienne, principalement issue de la Renaissance. La notion de croisements est au centre de la réflexion de l'ensemble et permet de donner des directions et des éclairages différents au fil des projets (croisement entre musiques anciennes et créations contemporaines, entre musiques traditionnelles et musiques dites savantes). En ce sens, l'Ensemble Intercolor collabore et joue régulièrement des créations des compositrices et compositeurs contemporain-e-s tels que Clara Olivares, Tamara Miller, Damian Gorandi, Mogens Christensen, Friso van Wijk, Jean-Patrick Besingrand, Antonio Tules.

Depuis sa constitution, l'ensemble s'est produit plusieurs fois en France : pour les mécènes de la ville de Strasbourg à la maison de l'Europe, au congrès mondial de géologie Powders and Grains ou au Corum de Montpellier. Musiciennes engagées, elles donnent plusieurs concerts au profit d'associations caritatives qui œuvrent pour l'accueil de jeunes réfugiés. En 2019 elles sont sélectionnées dans le cadre de la programmation Jeunes talents à Strasbourg, puis l'ensemble reçoit un grand succès en participant au Thy Chamber Music Festival au Danemark, en y créant Folia for Five de Mogens Christensen commandée pour l'occasion par la Fondation Nationale des arts du Danemark. Intercolor a aussi été sélectionné comme Lauréat du projet Musiques Éclatées 2019. En 2020 elles participent au Festival de l'Épau (Le Mans) ainsi qu'au Festival Musica (Strasbourg). Elles ont également reçu le second prix au Concours International de musique Léopold Bellan 2020.

En septembre 2021, elles créent leur projet intitulé Illuminées dans le cadre du Festival Musica (Strasbourg), avec une captation par France Musique (diffusion en octobre 2021 dans le cadre des Concerts de 20h). Ce programme qui place les projecteurs sur des compositrices de musiques anciennes et une compositrice émergente de la scène contemporaine, Clara Olivares, a bénéficié du dispositif de commande d'Etat pour la pièce de création Fusion des fêlures, ainsi que du soutien de la DRAC Grand Est-Ministère de la Culture.

L'ensemble est lauréat de la fondation Droom en Daad et mènera dans ce cadre un projet de création à Rotterdam (Pays-Bas) en juin 2022, en collaboration avec les compositeurs Euripides Dionysiadis, Angelo Ursini et Michalis Kailis.

L'Ensemble Intercolor est actuellement parrainé par l'Ensemble Linea, sur la période 2021-2023.

Avec le soutien de la Région Grand Est.



Cher public,
Nous comptons sur votre soutien généreux par vos dons pour participer aux activités artistiques du Collectif Palais des Fêtes et à son engagement pour redonner vie à ce lieu emblématique de la musique et de la danse à Strasbourg. Pour nous soutenir, vous pouvez faire un don à l'issue de la représentation ou bien sur notre site internet : www.palaisdesfetes.eu. Si vous souhaitez rejoindre le Collectif Palais des Fêtes pour contribuer à ses actions, écrivez nous à collectifpdf@gmail.com.

Dimanche 18 juin 2023

15h - Centre Chorégraphique de Strasbourg

1h

COLLECTIF
Palais des Fêtes

Inspiratrices

CONCERT DE L'ENSEMBLE INTERCOLOR

ALEKSANDRA DZENISENIA - CYMBALUM

EMMA ERRERA - VIOLON ET ALTO

SARA TABOADA - VOIX ET CLARINETTES



Avec « Inspiratrices », l'Ensemble Intercolor propose un programme qui donne à entendre des pièces de compositrices du Moyen Âge à l'époque baroque, mises en regard avec Ancestrale, quatre madrigaux en création du

compositeur Gualtiero Dazzi, sur un livret composé par Élisabeth Kaess à partir d'une dizaine de poèmes de Goliarda Sapienza (1924-1996), dont les écrits font l'objet d'une (re) découverte ces dernières années. Cette création se

fait l'écho de la musique de Maddalena Casulana (1544-1590) qui sera également interprétée pendant le concert.